

Gozoku, partie VI

Les Bushi de la cité trouvèrent le Wakisashi de cristal là où Yazuki Shahima, le délateur de Sarutobi, leur avait dit, à savoir sous la couche du samouraï. Avec un air de dégoût, Bayushi Yojin ordonna que Sarutobi soit mis au arrêt et enfermé jusqu'à ce que sa sentence soit prononcée.

Ichigo écrit à la hâte une lettre dans laquelle il demandait à prendre la défense de Sarutobi afin de prouver son innocence et démontrer qu'il ne s'agissait là que d'une sombre conspiration. Yojin y consentit mais ne donna que quarante huit heure au Yoriki pour accomplir son devoir et retrouver les véritables coupables, s'ils existaient bel et bien.

Sur ce, la soirée fut abrégée et les samouraïs rentrèrent chez eux. Ichigo parvint à faire le vide en lui malgré ces événements agités et à trouver la voie du repos. Ces derniers jours avaient été particulièrement mouvementés et éreintants, aussi le jeune Phénix préférait reprendre des forces afin de bénéficier de ses pleines capacités pour les jours à venir.

Ichigo se leva aux aurores, le soleil perçant doucement à l'horizon, berçant la pièce d'une douce lumière aux teintes orangées. Le Yoriki commença sa journée par une longue méditation et lorsqu'il en sortit, il vit que Sasuke lui avait fait déposer une lettre. Dans celle-ci, il expliquait à Ichigo que la gouvernante avait croisé plus de trente personnes qui étaient entrées et sorties de la maisonnée et qu'elle n'avait pas été en mesure de se souvenir de tous les visiteurs de la journée. Elle avait cependant affirmée qu'elle n'avait pas remarquée la lame en début de journée mais qu'elle était effectivement présente en début d'après-midi. Sasuke conseillait donc à Ichigo de vérifier l'emploi du temps de Sarutobi et de se renseigner sur ce Yazuki Shahima qui semblait en savoir long sur cette affaire.

Faisant porter des fleurs à Hineko qui était encore en train de dormir, Ichigo descendit dans le Shokudoo. Là il prit connaissance des festivités de la journée auxquelles il ne pourrait très certainement pas participer. Cette journée n'était en fin de compte pas si chargée et il ne manquerait pas grand chose. La matinée était occupée un concours de calligraphie suivie d'une méditation collective tandis que l'après-midi serait entièrement réservé à des négociations jusqu'à la démonstration en soirée des pouvoirs des Shugenja de l'air. N'étant toujours pas descendue, Ichigo décida d'attendre Hineko en recopiant quelques passages de ces tablettes de Tao, trouvant calme et paix de l'esprit.

Keisai ouvrit le panneau de riz du Kyakuma et s'aperçut qu'Ichigo était en pleine cérémonie du thé avec Hineko, aussi referma-t-il doucement le panneau. Lorsqu'il eut fini, Ichigo avertit Keisai qu'il pouvait à présent se joindre à eux, de même que Kyojo qui venait d'arriver.

Keisai était venu prévenir son ami qu'il ne pourrait se joindre à lui dans son

enquête, du fait qu'il avait été appelé par ses supérieurs afin de participer à la méditation. Il assura cependant son ami que ses pensées et ses ancêtres seraient à ses côtés.

Sarutobi, malgré qu'il soit enfermé dans une solide geôle, était constamment sous la surveillance de deux gardes de la prison. Après d'âpres négociations, Ichigo parvint à les convaincre de les laisser seuls, lui, Hineko et Sarutobi, durant une demi-heure afin de l'interroger. Malgré ses conditions de détention, le samouraï semblait tenir le coups. Répondant sans hésitation aux questions d'Ichigo, celui-ci déclara qu'il n'avait fait que flâner au cours de la matinée rentrant vers midi afin de manger puis était allé faire une sieste avant de repartir se promener en ville.

La situation n'était guère favorable à Sarutobi. Il n'avait pas d'alibi solide et sa condition en faisait un coupable idéal. Le délai s'écoula rapidement et les gardes revinrent afin de mettre fin à l'interrogatoire. Sortant de la prison, les deux Phénix rencontrèrent Nagate qui revenait d'un rendez-vous avec son prétendant Scorpion.

Le temps s'écoula et vers onze heures, des gongs retentirent dans toute la ville afin de mettre fin à la méditation collective. Durant ce temps, les enquêteurs avaient réussi à dénicher Yazuki Shahima, un riche et célèbre artisan de kimono du Clan du Héron venu à l'occasion de la fête.

Ce fut le fils de l'artisan accueillit Ichigo, Hineko et Nagate, l'homme en question ne se présentant qu'après de longues minutes. Dans la force de l'âge, bedonnant, vêtu de manière assez criarde, Shahima arborait la coiffure conventionnelle des samouraïs mais ne portait qu'un Wakisashi à sa ceinture.

Il mena très courtoisement les samouraïs dans un petit jardin intérieur donnant accès à toutes les pièces d'habitations du bâtiment. Au milieu de ce cloître, le doux clapotement d'une fontaine artificielle et les nombreuses plantes aux fleurs et feuilles colorées, à terre ou suspendues, dégageaient un sentiment de relaxation et d'entière plénitude, sans compter le doux parfum qui émanait de la flore, donnant à l'endroit des allures de paradis. Près de la fontaine, une table avait été installé afin d'y accueillir les invités.

Le Yazuki prit la parole le premier. Il expliqua à Ichigo qu'il s'attendait à sa visite et qu'il avait eut vent de tous les détails de ce vol par l'intermédiaire d'un Jisamouraï du nom de Kitsine travaillant pour le compte d'Otage Mitsuya. Nagate fut la première interloquée d'entendre le nom de son prétendant dans cette sombre histoire de vol. Hineko demanda à l'homme comme il connaissait ce Scorpion, question à laquelle Shahima répondit en affirmant qu'ils étaient tous deux en affaire depuis quelques temps déjà.

Changeant complètement de sujet, Hineko montra le Mon qu'elle avait récupéré sur la Tsuba des agresseurs de Sarutobi, demandant à Yazuki Shahima s'il l'avait déjà vu ou utilisé lors d'une confection de kimono. L'examinant sous tous les angles, le regardant attentivement, un lointain souvenir effleura la surface de ses pensées. Il lui semblait effectivement avoir déjà aperçu ce Mon alors qu'il travaillait encore chez son père, il y a maintenant de longues années. Cet emblème devait dater du temps où les Clans du Lion et du Phénix s'opposaient l'un à l'autre.

Avant de prendre congé, Ichigo demanda à voir la collection de kimono du maître afin d'en choisir un pour Doji Mizobu à l'occasion de la remise de cadeaux prévue le lendemain. Shahima lui expliqua que le Daimyo était un être imbu de sa personne, aimant rester loin de toutes les intrigues politiques. Survolant les créations, Ichigo eut l'oeil attiré par un kimono fait d'étoffes rouges et noires. Demandant son avis à Shahima, celui-ci confirma au Yoriki qu'il s'agissait là d'un excellent choix et que Mizobu en serait plus que ravi. L'artisan lui en fit d'ailleurs cadeau.

Sasuke attendait Ichigo sur le pas de la porte d'Otage Mitsuya. Le Scorpion avait besoin d'une lettre d'autorisation afin d'accéder aux registres des mariages. Il pourrait ainsi connaître le nom des personnes qui avaient déjà trouvé leurs pièces jumelles et aider ses amis dans leur quête.

Mitsuya accueillit lui-même le groupe de samouraïs, leur faisant visiter sa demeure. Certes elle n'était pas aussi richement décorée que celle de Shahima mais les murs laqués aux couleurs du Clan du Scorpion et les hauts plafonds donnaient à l'endroit un sentiment de vie aisée. À l'arrière du bâtiment se trouvaient les ateliers de confections où nombres d'Heimin travaillaient le cuir et les étoffes.

Prenant le thé, un enfant et une femme âgé de quelques années supplémentaires entrèrent dans le petit salon où les samouraïs siégeaient. Mitsuya s'empressa de les présenter. La jeune femme était sa cousine et se nommait Otage Aika. Le plus jeune se prénomait Kitsine et était son petit frère. Ichigo saisit l'occasion afin d'expliquer la raison de leur présence. Compréhensif, le Scorpion laissa le Yoriki interroger son jeune frère.

C'était bien Kitsine qui avait parlé du vol du Wakisashi à Yazuki Shahima. Il en avait lui-même entendu parlé par le biais de trois clients venus plus tôt dans la journée. Écoutant vaguement leur conversation alors qu'il rangeait le magasin, celle-ci avait rapidement dévié sur le duel de Iaijutsu qui aurait lieu le soir même. L'un des trois hommes refusait de s'inscrire au concours car il avait entendu que la récompense avait été dérobée par un vagabond. Un autre avait renchéri en disant qu'il connaissait le voleur car il avait lui-même assisté au vol et qu'il l'avait suivi, voyant où l'arme avait été rangée. Il n'avait rien dit aux autorités de peur de représailles. Selon toute vraisemblance, les trois hommes parlaient de manière à bien se faire entendre et avaient lourdement insisté sur le nom du voleur et l'emplacement de son butin. Leur discussion finie, ils étaient rapidement repartis, achetant des souliers de peu de valeurs.

Si Kitsine ne se souvenait absolument pas de l'un des clients, il voyait parfaitement les deux autres. Le premier portait un Wok rouge surmonté d'une capuche blanche. Son visage très tiré et très maigre portait une cicatrice sur la joue gauche. Bien qu'il portait le sabre, son maintien et sa barbe de trois jours ne correspondaient en rien à l'éducation qu'aurait put recevoir un samouraï. Le second quant à lui avait un bandeau blanc frappé de trois rectangles vert autour de sa tête et bien que ses cheveux soient coupés courts sur le dessus de son crâne, il arborait une longue queue de cheval. Contrairement au premier personnage, son visage était bien en chair et on ne pouvait que deviner ses lèvres sous son épaisse barbe. De plus ses sourcils étaient si fournis qu'il était difficile d'apercevoir ses yeux.

Soucieux d'aider les enquêteurs, le Ji-samouraï s'appliqua à leur dessiner une esquisse aussi fidèle que possible des deux personnages qu'il confia au Yoriki. Il expliqua ensuite qu'il n'avait put en parler plus tôt à son frère car celui-ci était en rendez-vous avec une jeune femme du Clan du Renard et sa cousine avait un emploi du temps très chargé en raison des festivités et il ne l'avait pas vu de la journée. N'ayant aucune preuve que ce qu'il avait entendu soit vrai, il n'avait pas osé en parler aux autorités. Il avait alors tout raconté à la première personne venue, Doji Shahima.

Alors que les samouraïs allaient se mettre à la recherche des deux individus, Mitsuya demanda à parler en privé à Ichigo. Lui tendant un petit paquet, il lui demanda de bien vouloir être son Nakodo. Devant la valeur d'un si grand présent, un pendentif représentant un Phénix de cristal incrusté dans un anneau d'argent attaché par une chaîne en or, et n'y voyant pas d'inconvénient, Ichigo accepta.

Le milieu de l'après-midi était passé et Ichigo voulait à tout prix négocier quelque chose pour son Clan aussi chargea-t-il Sasuke et Kyojo de le seconder. Ceux-ci devraient arpenter la ville et rechercher toute personne ressemblant à l'un des deux dessins. S'ils ne s'en sentaient pas capables, ils devraient venir trouver le Yoriki afin qu'il les mette aux arrêts.

Marchant dans les rues de la ville, Ichigo croisa un groupe appartenant à la famille Yogo et eut l'idée d'acquérir pour son Clan la très enviée estampe de Yogo, fondatrice de la famille au sein du Clan du Scorpion. Ichigo se renseigna donc et se rendit auprès de son détenteur afin de la lui échanger tandis que Nagate alla négocier du riz pour son Clan.

La transaction fut difficile et Ichigo n'obtint qu'un retour temporaire de la toile en ses terres. Il dû pour cela céder un écritoire richement décoré offert à son père par le Champion de l'Émeraude ainsi qu'un Boken ancestral qu'il ne reverrait que dans six mois, date de retour de l'estampe dans le Clan du Scorpion. En contrepartie, l'estampe serait acheminée en territoire Phénix par huit solides Bushis Yogo qui la protégeraient constamment et les artistes du Clan du Phénix auraient tout le loisir de la copier.

Alors qu'il sortait de la résidence Yogo, en fin d'après-midi, Kipa faillit lui rentrer dedans. Essoufflé et affolé, l'Eta lui apprit que ses camarades avaient eut une altercation avec deux inconnus, causant du grabuge un peu partout en ville.

Ichigo suivit Kipa qui le mena devant un pont de corde effondré dans la rivière qu'il enjambait. Sur l'autre rive, il aperçut Sasuke, Kyojo et Nagate visiblement essoufflés.

Réunis, les samouraïs expliquèrent à Ichigo qu'ils avaient fini par croiser les deux hommes. Ceux-ci s'étaient dissimulés dans une ruelle où Sasuke avait tenté de les neutraliser tandis que Kyojo montait la garde dans la rue.

Lorsqu'il les eut interpellé, les deux suspects avaient sorti leurs armes et avaient tenté de s'en prendre au jeune Scorpion. Ce dernier avait réussi à blesser l'homme au Wok mais il n'avait rien put faire pour empêcher celui au bandeau d'achever son compagnon. L'assassin avait ensuite prit la fuite.

Dans leur course effrénée, ils avaient croisé Nagate qui était alors venu leur

prêter main forte. L'homme avait une bonne longueur d'avance et avait détruit le pont afin que les samouraïs ne puissent le poursuivre et il s'était enfui.

Les samouraïs n'avaient comme preuve que le cadavre de l'un des suspects, son complice étant certainement parti loin de la ville. Kitsine confirma plus tard qu'il s'agissait bien de l'un des trois hommes et le fait qu'il ait tenté de fuir ajouté à l'impossibilité de l'identifier permit de le considérer comme l'un des coupables.

Ichigo fit donc une demande d'audience en début de soirée auprès du Daimyo du Clan du Scorpion et lui expliqua la situation avec ferveur. Yojin fut convaincu et accepta de libérer Sarutobi. Néanmoins, le samouraï errant resterait un suspect potentiel durant les deux prochaines années et serait placé sous la responsabilité de Shiba Ichigo. Si dans ce délai, aucune preuve n'était faite de sa culpabilité, Sarutobi serait alors lavé de tout soupçons.

La vérité avait été levée et Sarutobi innocenté en partie. Cependant ses détracteurs se faisaient de plus en plus présent et leur identité était toujours inconnue aux samouraïs. Il leur faudrait redoubler de vigilance.